2008 EMILIE, CONVERSATION AVEC UNE ARTISTE UNDERGROUND ET FÉMINISTE
Nr. déc., p.6, Genève

http://www.angelamarzullo.ch/wp-content/uploads/2014/02/2008-12-AngelaMarzullo-emilie.pdf

art contemporain

# Conversation avec une artiste underground et féministe

**Angela Marzullo est une artiste d'origine zurichoise, italienne par son père, installée depuis quinze ans à Genève où elle a suivi une formation aux Beaux-Arts. La vidéaste allie l'art vidéo à la performance pour explorer les questionnements féministes qui sont au cœur de toutes ses démarches artistiques. Son récent court-métrage *Petit traité pédagogique* a été projeté à l'Auditorium Arditi le 1er décembre dans le cadre du cycle Contes cruels de la jeunesse. A cette occasion, l'entrée du cinéma Arditi expose jusqu'au 22 décembre «H&M Family», une petite série de photos d'Angela Marzullo et de Michael Hofer sur des questions éducatives, politiques et féministes.**

Propos recueillis par Briana Berg

*Le Petit traité pédagogique* d'Angela Marzullo (2008) se base sur un texte tiré des *Lettres luthériennes* de Pier Paolo Pasolini (1975), une série d'articles polémiques du poète-cinéaste s'inscrivant parfaitement dans la lignée des travaux de la vidéaste féministe sur les théories éducatives et la notion de la transmission de la lutte des classes. Les lettres de Pasolini s'adressent à un jeune garçon fictif, Gennarellio, dont elles font l'éducation sociale et politique sur des sujets aussi divers que le cinéma, l'école, la religion, l'anticonformisme ou la sexualité. Petit retour sur le parcours de cette artiste suisse underground, sur sa démarche artistique et sur les modalités de sa mise en scène

J'ai souvent pensé que je devrais étudier les *gender studies* pour me permettre de pouvoir parler du féminisme. Maintenant j'ai compris que le féminisme est à la portée de tout le monde. Ce ne sont pas seulement les femmes blanches ayant étudié qui peuvent revendiquer le féminisme, ça touche une couche beaucoup plus large… Je m'inscris dans la marginalité autour de la théorisation du féminisme. Pour moi, c'est très important de trouver un langage personnel, mais toujours en mettant le féminisme en avant, pour déranger, une espèce de punk attitude. Je n'aime pas trop répondre aux attentes.

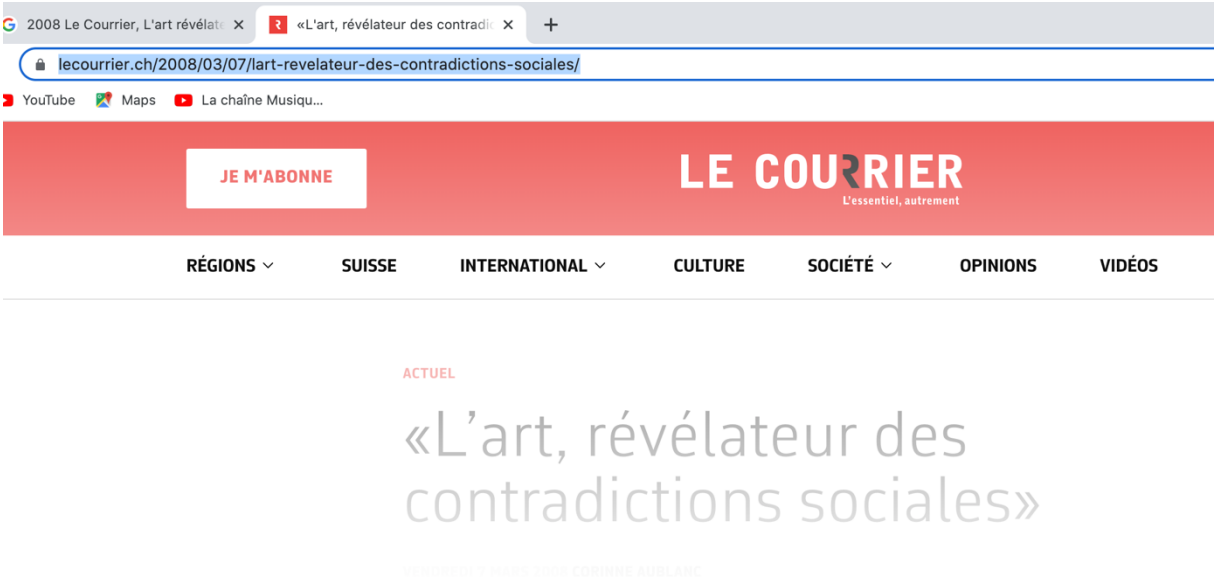
*Quels sont vos projets par rapport*

films qui tournent autour du corps, faits par des femmes artistes, et donner un éventail de propos à ces filles pour qu'elles aient déjà ce bagage. Même si dans les écoles publiques on met l'art en avant, je pense que ces aspects-là sont encore en retrait, l'art féministe n'est pas proposé. Je pense qu'une transmission au travers de la culture est possible, j'y crois de plus en plus, la culture est une vraie arme de lutte.

Ce mot [féminisme] fonctionne encore, à plein de niveaux. Il génère des choses. C'est pour ça qu'il faut réinvestir l'éducation. Je crois beaucoup à la transmission. D'un côté je suis dans le féminisme et la transmission, de l'autre côté, je ne peux pas

2008 LE COURRIER, L'ART RÉVÉLATEUR DES CONTRADICTIONS SOCIALES

https://lecourrier.ch/2008/03/07/lart-revelateur-des-contradictions-sociales




/

2010 Le Courrier, Six perfos pour un 8 mars, Genève

**https://lecourrier.ch/2010/03/05/six-perfos-pour-un-8-mars/**

*Angela Marzullo*

# «L'art, révélateur des contradictions sociales»

«Le backslash est très fort dans l'art: la situation féministe n'existe pas.» Angela Marzullo nous reçoit au 5e étage de l'Usine dans son atelier genevois, un espace lumineux qui plonge sur le Rhône. En préambule, la vidéaste pose l'épineuse articulation entre féminisme et art, fustigeant au passage l'utilisation abusive d'œuvres militantes à des fins politico-économiques.

«Quarante ans de féminisme constituent un fonds de commerce sur le marché de l'art. Les curatrices d'expositions ont tôt fait de créer un discours en qualifiant d'artistes féministes les femmes artistes. Or ce discours n'est pas celui des plasticiennes.» De fait, le musée, la galerie ne sont pas neutres. Dans ces «lieux à caractère capitaliste et patriarcal» se croisent des enjeux diplomatiques et financiers. «Pas un mot, en revanche, sur l'antiféminisme qui sévit dans les milieux artistiques, notamment celui de l'art contemporain. Le discours est très loin de la réalité.»

Femme et artiste, le décor est planté. S'il n'y a rien à attendre de l'institution culturelle pour faire évoluer les préjugés –pas seulement ceux liés au genre– reste l'essence même de la démarche artistique: le potentiel émancipateur que renferme la production d'œuvres. En cela, «la vidéo constitue pour les femmes un médium libératoire

2010 VIDEOTURBULANCE

https://www.calameo.com/read/000011277819250a508f4